

fendu. Chacun de ses lobes se termine par deux dents aiguës, la dent externe étant la plus courte.

La nasse a ramené six exemplaires de cette remarquable espèce. Quatre d'entre eux sont des femelles, mesurant de 11 à 12<sup>mm</sup> de longueur; les deux autres, beaucoup plus petits, ne semblent pas adultes.

Cette espèce est tellement voisine de sa congénère de Tahiti qu'il n'est pas hors de propos de faire ressortir les principaux caractères qui différencient les deux formes. Chez *Cyclocaris tahitensis*, la tête, extrêmement courte, ne porte pas de rostre, les plaques coxales de la première paire sont beaucoup plus étroites au bord inférieur qu'au bord supérieur, l'angle postérieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome présente une extrémité arrondie, les branches des uropodes de la première paire sont d'égale longueur, enfin, le pédoncule des uropodes de la seconde paire n'est pas plus long que la plus courte des deux branches.

SUR DEUX ESPÈCES GÉANTES D'AMPHIPODES  
PROVENANT DES CAMPAGNES DU YACHT *PRINCESSE ALICE*

PAR

ED. CHEVREUX

*Euryporeia gryllus* (Mandt) est considéré, à bon droit, comme le plus gros des Amphipodes. En dehors de sa capture par l'*Albatross*, sur la côte orientale des Etats-Unis d'Amérique, on ne le connaissait que par des exemplaires en plus ou moins mauvais état, trouvés dans l'estomac de Poissons ou d'Oiseaux. L'un de ces exemplaires, rencontré par d'Orbigny dans l'estomac d'un Poisson pêché près du cap Horn, fait partie des collections du Muséum de Paris; les autres, conservés dans les Muséums de Christiania, d'Upsala et de Copenhague, proviennent de Poissons (*Scymnus borealis* et *Samniosus microcephalus*) pêchés dans l'Océan glacial arctique.

Pendant la quatrième campagne de l'*Hirondelle*, une nasse, immergée au voisinage des Açores, par 2000<sup>m</sup> de profondeur, ramena deux jeunes exemplaires d'*Euryporeia gryllus* (1). Depuis lors, cet

(1) E. CHEVREUX, Quatrième campagne de l'*Hirondelle*, 1888. Sur la présence d'une rare et intéressante espèce d'Amphipode, *Eurythenes gryllus* (Mandt), dans les eaux profondes de l'Océan, au voisinage des Açores. Bull. de la Soc. Zool. de France, XIV, p. 298.

Amphipode a été fréquemment capturé dans les nasses de la *Princesse Alice*, et le nombre des exemplaires, recueillis au cours des campagnes de S. A. le Prince de Monaco, est actuellement de trente-cinq. Le tableau suivant renseignera sur leur habitat.

N <sup>OS</sup> DES STA-TIONS	LATITUDE	LONGITUDE	PROFON-DEUR EN MÈTRES	MODE DE CAPTURE	NOMBRE D'EXEMPLAIRES
188	38° 59' N.	30° 41' 12" O.	2000	Nasse	2
436	34° 28' 30" N.	41° 01' 30" O.	3610	»	1
498	46° 52' N.	7° 51' O.	2620	»	8
532	37° 52' N.	27° 03' O.	2178	»	1
667	37° 29' 30" N.	27° 51' 40" O.	1779	»	2
792	32° 32' 10" N.	19° 24' 40" O.	2480	»	1
913	42° 12' N.	16° 24' O.	5310	»	2
945	69° 18' 15" N.	12° 09' E.	1095	»	17
1030	74° 03' N.	2° 50' E.	surface	rendu par un <i>Fulmarus glacialis</i>	1

Tous ces exemplaires sont des femelles. La plus grande d'entre elles provient de la Stn. 913; elle mesure 75<sup>mm</sup> de longueur. Celles de la Stn. 945 ne dépassent pas 65<sup>mm</sup>. Les deux jeunes exemplaires, capturés par l'*Hirondelle* (Stn. 188), étaient colorés en rose, plus ou moins teinté de jaune. Une aquarelle, faite d'après un des *Euryporeia* de la Stn. 945, montre que les adultes sont entièrement colorés en rouge vermillon; leurs yeux sont jaune orangé, comme ceux des jeunes.

Il n'est pas sans intérêt de faire remarquer que cet Amphipode, ainsi que beaucoup d'autres Lysianassides (1), échappe presque toujours aux engins habituellement employés dans les explorations sous-marines. Les dragues et les chaluts de l'expédition norvégienne n'en ont pas ramené un seul exemplaire. L'expédition austro-hongroise, celle du *Willem-Barents*, celle de la *Vega*, ne l'ont pas non plus capturé. Enfin, il n'a été obtenu dans aucun des nombreux dragages effectués par l'*Hirondelle* et par la *Princesse Alice*

(1) Je citerai, entre autres, *Orchomenella nana* (Krøyer). En dix années de recherches sur la côte de Bretagne, je n'ai dragué que 4 ou 5 spécimens de cette espèce, tandis qu'une petite nasse en toile métallique, placée dans les mêmes parages, en ramène presque toujours des centaines et même des milliers d'exemplaires. En Méditerranée, je n'ai jamais dragué un seul exemplaire de *Socarnes Schmardai* (Heller), et je l'ai pris à peu près partout où j'ai placé des nasses.

dans les grandes profondeurs de l'Océan atlantique, et, tandis que la nasse de la Stn. 945 ramenait dix-sept exemplaires d'*Euryptoria*, le chalut du yacht, traîné dans les mêmes parages, par 1185<sup>m</sup>, n'en a pas capturé un seul.

L'emploi des nasses pour l'exploration des grandes profondeurs de l'Atlantique a donné des résultats encore plus intéressants. Le 11 juillet 1897, une des grandes nasses triangulaires de la *Princesse Alice* était immergée, par la profondeur considérable de 5285<sup>m</sup> (Stn. 815 : Lat. 30° 47' N. — Longit. 27° 32' 15" O.). Cette nasse, relevée le surlendemain, ramena deux exemplaires d'un énorme Amphipode, nouveau comme genre et comme espèce (1). C'étaient des femelles d'inégale taille, mais portant toutes deux des lamelles incubatrices bien développées. La plus grande, qui mesurait 140<sup>mm</sup> de longueur, a été reproduite dans le dessin d'ensemble, un peu réduit, ci-joint. Le petit exemplaire ne mesurait que 60<sup>mm</sup> de longueur; il a été disséqué pour servir à la description qui suit.

*ALICELLA GIGANTEA* nov. gen. et sp.

La tête, plus courte que le premier segment du mésosome, est profondément creusée à sa partie antérieure, qui offre l'aspect d'une

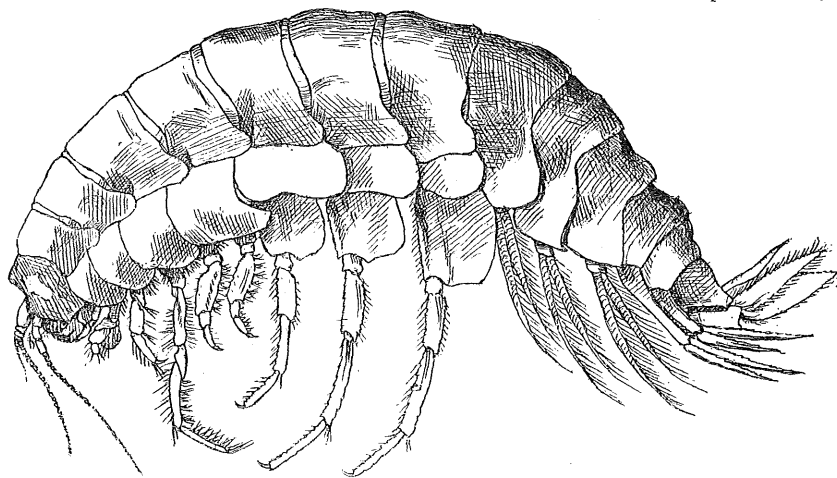


Fig. 1. — *Alicella gigantea*, exemplaire de 140<sup>mm</sup>, légèrement réduit.

voûte, au fond de laquelle sont insérées les antennes. Les plaques coxales des quatre premières paires, larges et arrondies, sont beau-

(1) Les petites nasses en toile métallique, placées dans la grande nasse, contenaient de nombreux exemplaires d'une Lysianasside nouvelle, qui sera décrite dans une note ultérieure.

coup moins hautes que les segments correspondants. Les plaques coxales de la cinquième paire sont beaucoup plus larges que hautes. Les plaques épimérales du premier segment du métasome sont arrondies; celles du second segment se terminent par une petite pointe aiguë; celles du troisième segment sont presque rectangulaires. Toutes ces plaques portent, au bord inférieur, une rangée de longues soies ciliées. Le dernier segment du métasome et les trois segments de l'urosome sont quelque peu échancrés dorsalement, chacune de ces échancrures étant limitée par deux petites carènes latérales.

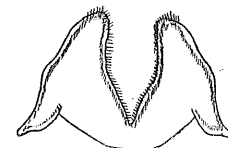


Fig. 2. — *Alicella gigantea*, lèvre postérieure.

Les yeux, grands, irrégulièrement réniformes, sont imparfaitement constitués et ne présentent pas traces d'ocelles. Les antennes, très grêles, sont assez allongées. Le premier article du pédoncule des antennes supérieures, un peu plus long que large, porte, au bord postérieur, une rangée de longues soies ciliées. Le second article n'atteint pas tout à fait la moitié de la longueur du premier; le troisième article est extrêmement court. Le flagellum principal se compose de trente-cinq articles. Le premier de ces articles, aussi long que l'ensemble des trois suivants, est bordé de longues soies ciliées; les autres articles sont presque glabres. Le flagellum accessoire comprend neuf articles. Les antennes inférieures sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Le second article du pédoncule est entièrement visible en dehors de la tête. Les deux articles suivants sont bordés de longues soies ciliées. Le cinquième article est beaucoup plus long que le quatrième. Le flagellum comprend une soixantaine d'articles. Les vingt premiers de ces articles portent, au bord postérieur, des faisceaux de longues soies ciliées. Les articles suivants sont bordés de cils très courts.

L'épistome est peu proéminent. La lèvre postérieure (fig. 2) offre des lobes finement ciliés à leur extrémité, ainsi que sur toute la longueur de leur bord interne, et des angles postérieurs prolongés en dehors, et aigus.

Les mandibules (fig. 3 et 4) sont assez robustes. Le bord tranchant, un peu convexe, porté six dents d'inégale taille. Le processus molaire affecte la forme d'une lame triangulaire, un peu concave, dirigée en arrière, et garnie d'une épaisse bordure de courtes soies. Son bord interne porte une rangée de vingt-trois petites épines. La lame accessoire de la mandibule gauche, très large, est armée de

nombreuses petites dents. Le palpe est peu allongé; son troisième article, beaucoup plus court que le second, assez fortement renflé à l'extrémité, porte, au bord interne, une épaisse rangée de longues soies.

Le lobe interne des mâchoires de la première paire (fig. 5), bien développé, obliquement tronqué à l'extrémité, porte une rangée de seize longues soies plumulées. Le lobe externe est armé de neuf épines simples. Le palpe, beaucoup plus long que le lobe externe, est bi-articulé. Son se-

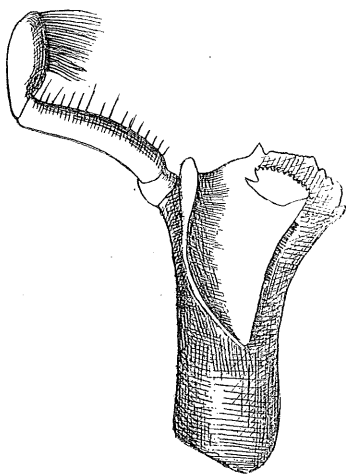


Fig. 3. — *Alicella gigantea*, mandibule gauche.

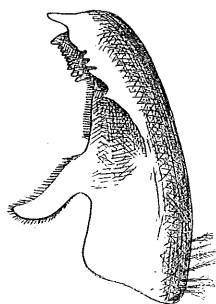


Fig. 4. — Même mandibule, vue de profil; le palpe n'est pas figuré.

cond article porte vingt-trois épines, entremêlées de fines soies, à l'extrémité du bord interne. Le lobe interne des mâchoires de la deuxième paire est un peu plus court que le lobe externe; tous deux sont garnis de longues soies plumulées. Le lobe interne des maxillipèdes, bien développé, est obliquement tronqué à son extrémité, qui porte une rangée de soies. Le lobe externe, très large, atteint presque l'extrémité du second article du palpe; son bord interne est finement crénelé. Le palpe, garni de longues et nombreuses soies, se termine par un petit article, offrant l'aspect d'un dactyle.

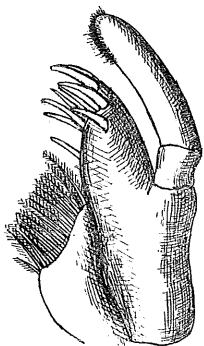


Fig. 5. — *Alicella gigantea*, mâchoire de la première paire.

Les gnathopodes antérieurs sont courts et faibles. Le propode, un peu moins long que le carpe, n'est pas subchéliforme et se rétrécit régulièrement, de la base à l'extrémité. Le dactyle atteint un peu plus du tiers de la lon-

gueur du propode. L'article méral, le carpe et le propode sont garnis de nombreuses touffes de soies ciliées. Les gnathopodes postérieurs, grêles et allongés, atteignent un peu plus du double de la longueur des gnathopodes antérieurs. L'article basal est aussi long que l'ensemble de l'article méral et du carpe. Le propode, très grêle, presque aussi long que le carpe, a ses bords antérieur et postérieur parallèles; le bord postérieur porte de nombreuses soies ciliées; des soies plus courtes et plus rares garnissent le bord antérieur. Le dactyle est faible et court.

Les pattes des troisième et quatrième paires ne sont pas plus longues que celles de la première paire. Leurs trois premiers articles sont assez robustes; les articles suivants sont grêles et très courts. Le bord postérieur de tous les articles de ces pattes porte de longues soies ciliées.

Les pattes des trois dernières paires sont grêles et peu allongées. Les pattes des sixième et septième paires sont d'égale longueur; leur article basal, moins développé que chez la plupart des Lysianassides, est faiblement crénelé au bord postérieur. Les autres articles portent de nombreux faisceaux d'épines. Le dactyle est extrêmement court.

Les branches des pléopodes, très allongées, se composent chacune d'une cinquantaine d'articles. Dans les uropodes des deux premières paires, la branche externe, presque glabre, est un peu plus courte et plus étroite que la branche interne, qui porte de nombreuses petites épines. Les branches des uropodes de la dernière paire, lancéolées, d'égale taille, sont bordées de longues soies ciliées. Le telson (fig. 6), très allongé, triangulaire, n'atteint pas tout à fait l'extrémité des uropodes de la dernière paire. Il est presque entièrement fendu. Chacun de ses lobes porte de nombreux faisceaux d'épines et se termine par une petite échancrure, garnie de deux épines d'inégale taille.

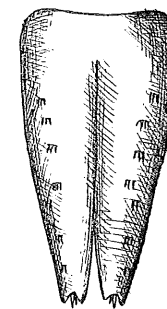


Fig. 6. — *Alicella gigantea*, telson.

M. Boutet de Monvel, artiste peintre attaché à l'expédition, a fait une aquarelle de ces Amphipodes, au moment de leur capture. Le corps et les appendices du grand exemplaire sont d'un blanc légèrement translucide, teinté, par places, de jaune verdâtre pâle. La tête est colorée en jaune verdâtre, sur lequel les yeux se détachent en blanc mat. Chez le petit exemplaire, la tête est d'une teinte plus foncée, les yeux sont jaune citron.

La dénomination d'*Alicella* fait allusion au nom du yacht qui, sous le commandement de S. A. le Prince de Monaco, a employé, avec tant de succès, les nasses à l'exploration des grandes profondeurs de l'Océan.

*Paradryope orquion* Stebbing a été dragué par le *Challenger*, dans l'Océan pacifique, par 2300 brasses (4206<sup>m</sup>). C'est la plus grande profondeur à laquelle un Amphipode ait été obtenu, jusqu'ici. Le *Challenger* a, il est vrai, ramené dans ses chaluts, traînés par 2300 brasses et par 2500 brasses, deux Hypérines, *Lanceola pacifica* Stebbing et *Cystisoma spinosum* (Fabr.), mais il est possible que ces Amphipodes aient été capturés entre deux eaux ou même à la surface. En particulier, la première de ces deux espèces a probablement les mêmes mœurs que sa congénère, *Lanceola sayana* Bovallius, dont l'*Hirondelle* a pris plusieurs exemplaires, à la surface, sous des Méduses (*Pelagia*). La provenance des animaux capturés dans les nasses est, au contraire, absolument certaine.

Séance du 11 Avril 1899.

PRÉSIDENT DE M. JANET, PRÉSIDENT.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. le professeur MINCHIN, de Londres, qui assiste à la séance.

M. le Président adresse les félicitations de la Société à MM. L. PETIT et TERNIER, promus Officiers d'Académie à l'occasion du récent Congrès des Sociétés savantes.

M. le Dr PAOLO MAGRETTI, récemment élu membre de la Société, remercie de son admission.

MM. R. Blanchard et J. Guiart présentent M. Edward MINCHIN, professeur à Guy's Hospital, à Londres, et fellow de Merton College, à Oxford.

M. le Secrétaire général annonce à la Société l'arrivée de la *Belgica* à Punta-Arenas. L'expédition a eu à déplorer la mort de M. DANCO, le physicien, décédé au mois de juin 1898, et du jeune WINKE, engagé d'abord comme mousse, puis attaché au laboratoire de notre collègue M. Racovitza. D'après les nouvelles reçues, ce dernier est en parfaite santé.

Après avoir visité la baie d'Hugues et franchi le pack-ice, l'expédition, prise dans les glaces, a dû hiverner à la terre Alexandre I<sup>er</sup>. Mais en route elle a pu récolter de riches collections scientifiques et faire beaucoup d'observations hydrographiques. La *Belgica*, partie le 14 mars de la terre Alexandre I<sup>er</sup>, est arrivée à Punta-Arenas, sans avaries, le 28 du même mois.

A la suite de cette communication, les membres présents prient M. le Secrétaire général adjoint d'adresser leurs félicitations à M. Racovitza et à ses courageux compagnons.

M. le professeur GIARD, président de la Section de zoologie de l'Association française pour l'avancement des sciences, invite la Société à se faire représenter au prochain Congrès de l'Association, qui doit se tenir à Boulogne-sur-Mer, du 14 au 21 septembre 1899. A cette occasion les Zoologistes, membres de la *British Association*, dont la réunion a lieu à Douvres vers le milieu de septembre, prendront part aux travaux du Congrès.

MM. Ch. JANET et SCHLUMBERGER sont délégués pour représenter la Société à ce Congrès.

BULLETIN  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE**  
DE FRANCE

(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

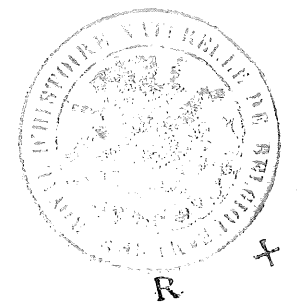
ANNÉE 1899

LILLE. — IMP. LE BIGOT FRÈRES.

VINGT-QUATRIÈME VOLUME

4290

*J. B. n. 2748*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE  
7, rue des Grands-Augustins, 7  
1899

K.B.I.N.-I.R.Sc.N.B.  
\*00F5B8P\*  
P 4290